

sur la même ligne, ne font qu'un groupe ; ceux d'en haut sont nettement séparés ; un cavalier garnit le vide qui les sépare, en bas un autre cavalier l'intervalle assez long entre les deux chars groupés et le quatrième ; les deux piétons de la piste, l'*agitor* et le *sparsor*, se correspondent en diagonale. Les quatre factions sont représentées de part et d'autre de la *spina*, mais dans un ordre différent : en bas, de gauche à droite, nous voyons la verte, la rouge, la blanche, la bleue ; en haut, de droite à gauche, la rouge, la bleue. Il est probable que la verte venait ensuite, puis la blanche ; car, avec l'ordre relatif inverse, les deux auriges verts se seraient fait pendant, et les deux auriges blancs auraient eu la même place, la troisième, dans les deux séries, ce qui n'est point le cas pour les bleus et les rouges. Dans la plupart des monuments qui montrent les deux côtés de la *spina*, la course est divisée, comme ici, en deux parties égales, équilibre un peu factice, mais recommandé par une raison de convenance artistique ¹.

5. Après avoir décrit la mosaïque selon la planche d'Artaud, jetons un coup d'œil sur la mosaïque restaurée ². Voici quelles sont les parties complétées ou refaites. Pour ce qui est de l'*oppidum*, Belloni a refait le juge de gauche en suivant le contour visible ; il a complété les tentures et le devant de la loge, le personnage qui masque le bas du pilier droit de la porte, mais sans lui mettre aux mains aucun objet, la porte elle-même par la réfection du pilier gauche, mais sans y adosser, comme Artaud le suggérait, un personnage analogue à celui du pilier droit. Sur le parallépipède gauche de la *spina*, il a complété la rangée des boules ovales et leurs supports ; il a presque totalement refait l'*ereptor ovorum* dont la planche d'Artaud lui présentait déjà une image retouchée ; sur le parallépipède droit, il a complété la charpente des dauphins et celle des œufs, il a supposé un second *ereptor ovorum* et il l'a fait de toutes pièces ; pour les deux parallépipèdes, il a complété les margelles et l'eau des vasques ; dans l'intervalle des deux il a

1. Pourtant le relief de Foligno nous présente une course de huit chars composée d'une autre manière : sept chars d'un côté, en bas, un seul en haut, distribution qui donne un tableau moins régulier, mais sans contredit plus naturel et plus vivant. Si, malgré cette inégale distribution, l'espace au-dessus de la *spina* ne paraît pas vide, c'est d'abord qu'il fuit à l'arrière plan et ensuite que, le cirque étant vu de biais, la masse importante de l'*oppidum* garnit l'angle supérieur gauche du tableau, celui où manquent les chars.

2. Voir fig. 4 (hors texte), d'après une photographie toute récente. Les conditions du local où se trouve la mosaïque n'ont pas permis d'obtenir les bords extrêmes des deux petits côtés.